

Universitätsbibliothek Paderborn

De L'Vsage Des Passions

Senault, Jean-François

Paris, 1643

III. Qu'il faut moderer nos Passions pour les conduire.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48661](#)

raison & la grace pour éuiter la fureur de ces Maistres insolens , chacun se doit resoudre en son particulier de perdre plustost la vie que la liberté , & de preferer vne mort glorieuse à vne honteuse seruitude : Mais sans venir à ces extremitez , il ne faut dans ce combat que vouloir vaincre pour estre victorieux , car Dieu a permis que nostre bonne fortune dépendist de nostre volonté avec sa grace , & que nos Passions ne puissent prendre sur nous que le pouuoir que nous leur donnons , puis qu'en effet l'experience nous apprend qu'elles ne nous batent que de nos armes , & qu'elles ne nous rendent leurs esclaves qu'avec nostre consentement.

TROISIEME DISCOVR.S.

Qu'il faut moderer nos Passions pour les conduire.

QVEY que les Passions soient desti-
nées pour le seruice de la vertu , &
qu'il n'y en ait pas vne dont l'vsage ne
puisse nous apporter quelque profit , si
faut-il confesser pourtant qu'il est be-
soin d'adresse pour les conduire , &
qu'en

couuer-
oit que
, il n'a-
, & ja-
peine à
on Mai-
prenoit
superbe
es char-
de partie
e se voir
Il n'osa
ium &
ée que
apitaine
& qui ne
courage
lais que
mme qui
en eslo-
pas mes-
e. Lifez
Grands,
sions en
l'ils ont
eur for-
peut in-
er ceux
quoy les
sloyer la
raison

qu'en l'estat où le peché a reduit nostre Nature, elles ne peuuent nous estre vtilles si elles ne sont moderées: Ce pere mal-heureux qui nous a faits heritiers de son crime ne nous a pas donné l'estre avec cette pureté qu'il auoit, quand il le receut de Dieu: Le corps & l'ame souffrent leurs peines, & comme ils sont tous deux coupables, ils ont esté tous deux punis; L'esprit a ses erreurs, la volonté ses inclinations desreglées, la memoire ses foiblesses: Le corps qui est le canal par lequel le peché originel se coule dans l'ame a ses miseres, & quoy qu'il soit le moins coupable il ne laisse pas d'estre le plus malheureux: tout y est desreglé, les sens sont seduits par les objects, ils font part de leur tromperie à l'imagination, qui excite des desordres dans la partie inferieure de l'ame, & soufleue les Passions; de sorte qu'elles ne sont plus dans cette obeissance où les retenoit la Justice originelle, & bien qu'elles soient encore soumises à l'Empire de la Raison, ce sont des sujets mutinez qu'on ne peut reduire à leur devoir que par la force ou par l'artifice: Elles sont nées pour obeir à l'esprit, mais elles oublient facilement leur condition,

tion, & le commerce qu'elles ont avec les sens est cause qu'elles preferent souuent leur's aduis aux commandemens de la volonté ; elles s'esleuent avec tant d'effort que leurs mouemens naturels sont presque tousiours violens : Ce sont des cheuaux qui ont plus de fougue que de force, ce sont des mers qui sont plus souuent irritées que paisibles, ce sont enfin des parties de nous mesme qui ne peuvent seruir à l'esprit, qu'il ne les ait addoucies ou dontées,

Cecy ne doit point sembler estrange à ceux qui sçauent les rauages que le peché a faits dans nostre Nature, & les Philosophes mesme qui confessent que la vertu est vn art qu'il faut apprendre, ne trouueront point injuste que les Passions ne deuennent obeisfantes que par la conduite de la raison.

Pour executer vn si grand dessein, il faut imiter la Nature & l'Art, & considerer les moyens dont ils se seruent pour acheuer leurs ouurages. La Nature qui fait tout avec les Elemens, & qui de ces quatre corps composent tous les autres, ne les employe iamais qu'elle n'ait temperé leurs qualitez. Comme ils ne se peuvent souffrir ensemble,

nostre
s estre
s : Ce
its he-
s don-
auoit,
e corps
zcom-
es, ils
it a ses
ations
lesles:
uel le
ame a
moins
e plus
é, les
s font
ation,
partie
ie les
t plus
enoit
i'elles
ire de
utinez
euoit
Elles
mais
ondi-
tion,

semble , & que leur antipathie naturelle les engage dans le combat , cette sage Mere appaise leurs differens en addoucissant leurs auersions , & ne les vnit iamais qu'elle ne les ait affoiblis . L'Art qui n'est pas tant inuентé pour perfectionner la Nature que pour l'imiter , garde les mesmes regles , & n'employe rien dans ses ouurages qui ne soit temperé par son industrie : La Peinture ne seroit pas si fameuse , si elle n'auoit trouué le secret d'accorder le blanc avec le noir , & de pacifier la discorde naturelle de ces deux couleurs , pour en composer toutes les autres : Les escuiers ne tirent du seruice des cheuaux qu'apres les auoir dontez , & pour les rendre vtiles , il faut qu'ils leur apprennent à obeir à la bride & à l'esperon : On ne se seruoit point des Lions pour tirer les Chariots de triomphe qu'on ne les eust appriuoisez , & les Elephans ne portoient point de Tours dans les combats , qu'on ne leur eust osté cette humeur farouche qu'ils auoient apporté de leurs forestz . Tous ces exemples sont des enseignemens pour la conduite de nos Passions , & la Raison doit imiter la Nature , si elle en veut receuoir quelque profit : Il ne faut

faut point les employer qu'on ne les ait moderées, & qu'e pensera les faire seruir à la vertu, deuant que de les auoir dontées par la Grace, s'engagera dans vn dessein perilleux. Pendant l'estat d'innocence où elles n'auoient rien de farouche, on en pouuoit vser dès leur naissance : Elles ne suprenoient iamais la volonté ; comme la justice originelle estoit aussi bien repandue dans le corps que dans l'ame, les sens ne faisoient point de faux rapports, & leurs aduis estans des-interessez se trouuoient tousiours conformes aux jugemens de la raison : Mais à present que tout est criminel dans l'homme, que le corps & l'esprit sont esgallement corrompus, que les sens sont sujets à mille illusions, & que l'imagination fauorise leurs desordres, il faut apporter de grandes precautions dans l'usage de nos Passions.

La premiere est de considerer les troubles qu'a faict naistre en nostre ame leur reuolte, & dans combien de mal-heurs nous ont engagez ces sujets mutinez, quand ils n'ont pris conduite que de nos yeux ou de nos oreilles. C'est vn trait de prudence de profiter de nos pertes, & de deuenir sages à nos.

natu-
, cette
ens en
ne les
oiblis.
é pour
our l'i-
es, &
es qui
ie : La
, si elle
rder le
r la dif-
ileurs,
autres:
ce des
ez, &
qu'ils
de & à
nt des
triom-
, & les
Tours
ur eust
qu'ils
. Tous
emens
, & la
elle en
Il ne
faut

nos despens ; La plus juste cholere s'eschape souuent, si elle n'est retenuë par la raison ; quoÿ que son mouvement ait esté legitime dans sa naissance, il deuient criminel dans son progrés ; pour n'auoir pas consulté la partie superieure de l'ame, d'vne bonne cause il en faict vne mauuaise, & pensant punir vne faute legere il commet vne lourde offense : La crainte nous a souuent estonnez pour n'auoit escouté que les sens, elle nous a fait paſſir sans ſujet en mille rencontres, & elle nous a quelquesfois engagé dans des perils veritables pour nous en faire éuiter d'imaginaires : Comme donc nos paſſions nous ont trompez pour n'auoir pas pris conseil de nostre raison, il faut fe ſoudre à ne les plus croire que nous n'ayons examiné, si ce qu'elles deſirent ou ce qu'elles apprehendent eſt raiſonnabſe, & ſi l'efprit qui voit plus loing que les yeux ne decouurira point la vanité de nos esperances ou de nos craintes.

La ſeconde precaution eſt d'obliger la raiſon de veiller tousiours ſur les ſujets qui peuvent exciter nos Paſſions, & d'en conſiderer la nature & les mouuemens, afin qu'elle ne soit iamais

jamais surprise : Les maux preueus ne font que de legeres blessures , & les accidens contre lesquels on est prepa-
ré ne nous estonnent que rarement :
Vn Pilote qui voit venir l'orage se reti-
re au port , ou s'il en est trop escarté il prend le large , & s'esloigne des costes & des rochers : Vn Pere qui sçait bien que ses enfans sont mortels , & que la vie a point d'autre terme que celuy qu'il plaist à Dieu de luy donner , ne se desesperara jamais de les auoir perdus :
Vn Prince qui considere que la victoi-
re depend plus du hazard que de sa prudence , & des accidens que de la valeur de ses soldats , se consolera facilement apres auoir esté batu : Mais nous ne faisons point d'vsage de nostre esprit , & il me semble que si nos Pas-
sions sont desreglées , il en faut accuser la raison qui ne preuoit pas les dan-
gers , & qui ne prepare pas nos sens contre leurs surprises.

La troisiesme precaution est d'estu-
dier la nature des Passions , qu'on entreprend de moderer & de conduire ;
Car les vnes veulent estre gourman-
dées , & pour les reduire à leur devoir il faut vfer de violence & de seuerité :
Les autres veulent estre flatées , &
pour

cholere
etenuë
nouue-
aissan-
on pro-
la par-
bonne
& pen-
ommet
nous a
scouté
lir sans
e nous
s perils
éuiter
os pas-
i'auoir
il faut
re que
u'elles
ndent
i voit
uurira
ou de
'obli-
sur les
; Pas-
ure &
ne soit
amais

pour les faire seruir à la raison , il faut les traitter avec douceur; Bien qu'elles soient suiettes elles ne sont pas esclaves , & l'esprit qui les gouuerne est plustost leur Pere que leur Souuerain: Les autres veulent estre trompées , & quoy que la vertu soit si genereuse, elle est obligée de s'accommoder à la foibleſſe des Paſſions , & d'employer la rufe quand la force n'a pas réuſſi. L'Amour est de cette Nature , il faut luy faire prendre le change : ne pouuant pas le bannir de nostre cœur , il faut luy proposer des objeſts legitimes , & le rendre vertueux par vne tromperie innocente. La cholere veut estre flatée , & qui penſeroit arreſter ce torrent en luy oppoſant vne digue , il augmenteroit ſa fureur : La Crainſte & la Tristesse doiuent estre gourmandées , & de ces deux Paſſions la premiere eſt ſi laſche qu'on ne la peut donter qu'avecque la force , & la derrière eſt ſi opiniastre qu'on ne la peut regler qu'en l'irritant. Par ces moyens ſoigneusement obſeruez les affeſtions de nostre ame ſ'addouciffent , ces beſtes farouches deuient domestiſques : Quand elles ont perdu leur fierté naturelle , la raison les emploie vtile.

il faut
u'elles
escla-
ne est
erain:
es, &
se, elle
la foi-
ployer
réussi.
il faut
e pou-
eur, il
legiti-
ar vne
e veut
rrester
digue,
rainte
rman-
a pre-
a peut
la der-
a peut
oyens
etions
es be-
nesti-
a leur
aploye
vtile.

utilement, & la vertu ne forme point de desseins qu'elle n'execute par leur entremise.

QVATRIESME DISCOVR.S.

Qu'en quelque estat que soient nos Passions la Raison les peut conduire.

Bien que la Nature soit si liberalle, elle ne laisse pas d'estre mesnagere, & d'employer avec vtilité ce qu'elle a produit avec abondance. Toutes ses parties ont leurs usages, & parmy ce grand nombre de Creatures qui composent l'Vniuers, il ne s'en trouve point d'inutiles ; celles qui ne nous rendent point de seruice contribuent à nostre plaisir, les belles & les agreables seruent à l'ornement du monde, & les difformes mesme entretiennent sa variété : Comme les ombres releuent l'esclat des couleurs, la laideur donne du lustre à la beauté, & les monstres qui sont les fautes de la Nature, font estimer ses chefs d'œuures & ses miracles. Il n'y a rien de plus pernicieux que le poison, & si le peché n'estoit sterile on le prendroit pour sa production, puis qu'il semble estre d'accord avec